

JEUDI 29/03/2018 à 17H33 - Mis à jour à 18H11 | FEMINA PROVENCE

## Créatrice de parfum, un métier pas comme les autres

Elle se cache derrière Gaïac Mystique de Givenchy, quatre parfums de la collection des Muscs de Sylvaine Delacourte ou encore L'Eau de Cologne Méditerranéenne de Nuxe... Rencontre avec Irène Farmachidi, créatrice de parfum pour TechnicoFlor

Par Sophie Ortega



Irène Farmachidi est parfumeur depuis 6 ans pour TechnicoFlor.

PHOTO DR

"Nez" depuis 6 ans pour le Groupe TechnicoFlor, cette entreprise familiale créée en 1982 par François-Patrick Sabater, à Marseille, Irène Farmachidi a réalisé de nombreux parfums pour de grandes marques de cosmétiques (Giv, Sylvaine Delacourte, Nuxe...). Aujourd'hui, elle nous dévoile les ressorts de ce métier pas comme les autres.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire ce métier ?

Irène Farmachidi : J'ai été formée pour ce métier à mon insu. J'ai eu la chance de grandir dans un environnement propice à la découverte des odeurs... Un jardin aux mille senteurs. Née d'une mère artiste peintre, musicienne, excellente cuisinière, et d'un père, directeur de recherches en physique quantique, œnophile et également musicien, j'ai été sensibilisée très jeune à l'art, l'olfaction des mets, des vins et à la rigueur scientifique. C'est tout naturellement qu'en terminale j'ai découvert ce métier de parfumeur qui nécessitait toutes ces compétences. Une évidence...

Quelle formation avez-vous suivie pour devenir "nez" ?

Irène Farmachidi : J'ai commencé des études de chimie afin de passer le concours de l'Isipca (Institut supérieur international) de la Parfumerie, cosmétiques et arômes alimentaires à Versailles. J'ai eu la chance, pendant cette formation qui se fait, en alternance de travailler auprès de grands parfumeurs qui m'ont beaucoup enseigné.

**Et aussi** "Bonbon" de Viktor&Rolf se mue en un cocktail de fruits rouges pour l'été

Comment se déroule l'élaboration d'un parfum (brief, réalisation...)?

Irène Farmachidi : On crée des parfums à la demande des clients quand nous ne proposons pas des parfums de façon pro-active. Les clients nous donnent "un brief", véritable cahier des charges du parfum recherché. On y trouve la cible (homme/femme/mixte/âge...), souvent la famille olfactive, le prix, puis souvent une histoire... Il peut se présenter sous différentes formes. Les attentes sont plus ou moins précises. Ensuite, un travail en étroite collaboration avec la marque commence.

Qu'est-ce que vous ressentez à l'idée d'avoir collaboré pour des marques connues et reconnues dans l'univers de la cosmétique ?

Irène Farmachidi : Il est agréable de savoir que notre écriture olfactive plaît aux grandes marques, d'avoir leur confiance et que nos créations donnent du plaisir aux utilisatrices.

Quelle sensation avez-vous lorsque vous achevez un parfum ?

Irène Farmachidi : On a hâte de le voir sortir dans le commerce. Cela prend souvent beaucoup de temps. Les marques ont ensuite beaucoup de tests à faire avant de lancer le produit. Nous sommes souvent en concurrence avec d'autres maisons de compositions de parfums et nous pouvons travailler longtemps sur un projet sans le gagner à la fin. On éprouve donc aussi un soulagement et une fierté.



Qu'est-ce qui vous inspire ?

Irène Farmachidi : La nature, mais pas seulement ! Un air de musique, un tableau, un dessert... Tout est source d'inspiration.

Dans la mode, il y a des tendances, est-ce la même chose en parfumerie ?

Irène Farmachidi : Oui, comme dans la mode, il y a des tendances en parfumerie. Cette année, la quête de la naturalité se poursuit. Cela passe par des parfums 100% naturels, des notes végétales voire céréales qui répondent à une nouvelle gourmandise, plus "healthy" en lien avec la tendance vegan, alliant plaisir, cocoon, bien-être. Les parfums mixtes sont également en plein développement.

"Procurer des émotions aux autres"

Quelles sont les notes que vous préférez ?

Irène Farmachidi : En terme de signature olfactive, j'aime allier naturalité, sophistication et originalité. J'adapte dans tous les cas ma signature au brief et à l'identité de la marque. Pour les notes que j'aime travailler, j'aime changer de matières au gré de mes envies et de mes briefs. En ce moment l'iris et les muscs sont mes vedettes.

Jusqu'à combien de notes pouvez-vous mélanger pour obtenir un parfum ?

Irène Farmachidi : Cela dépend des parfumeurs. J'ai des parfums à 8 matières comme à 50. En moyenne, mes parfums font plutôt 30 matières.

Combien de temps mettez-vous pour concevoir un parfum ?

Irène Farmachidi : De quelques heures à une année.

**Et aussi** Chloé Mortaud, Miss France 2009, lance ses cosmétiques made in Proence

Votre sensibilité olfactive vous pose-t-elle parfois des inconvénients au quotidien ?

Irène Farmachidi : Nous sommes certainement plus sensibles aux odeurs qui nous entourent mais aussi plus habitués à sentir et travailler des parfums qui nous plaisent moins....

Qu'est-ce que vous aimez dans votre métier ?

Irène Farmachidi : C'est plus qu'un métier, c'est une passion ! Procurer des émotions aux autres grâce à nos compositions olfactives est un vrai bonheur.

Vos conseils pour choisir un parfum et bien se parfumer ?

Irène Farmachidi : Nous classons les parfums par familles olfactives (environ 7 familles). Il est donc bien de connaître les familles pour trouver celle que l'on recherche. Ensuite, il faut les essayer. Quand un parfum nous convient on le sait directement.

**Et aussi** Marseille : slow shopping et bons produits Chez Laurette